

NAVIGATION DU ST. LAURENT.—Le steamer Cleopatra part de Liverpool le 10 avril, après avoir vainement tenté de pénétrer dans le Golfe, a été obligé de se rendre à Portland et, à l'heure qu'il est, il n'est pas encore arrivé à Québec.

MONTREAL: Mardi, 23 Mai 1854.

Tenure Seignioriale.

Comme l'indique l'avis officiel que nous publions ci-dessous, la Convention de Montréal est convoquée pour le 29^e mai courant, et s'assemblera dans la Salle des Séances de l'Institut Canadien.

Cet appel s'adresse non seulement aux membres de la Convention de ce District, mais encore à tous les membres des Conventions locales, ou dans les Districts de Québec et des Trois-Rivières, et aux membres du Parlement.

À la veille d'une session que le ministère a pris tous les moyens de rendre nul et insignifiant, il est urgent que le peuple fasse entendre sa voix, qu'il signale à ceux qu'il a chargés de veiller à ses intérêts, sa volonté ferme d'en finir de suite avec les droits seigneuriaux.

Il y a maintenant quatre plans d'abolition devant le public; celui de M. Drummond, perdu dans la dernière session—celui de la Convention de Montréal qui a été approuvé par tous les comités du district de Montréal, dans son principe, ses tendances et son esprit—celui de M. Archambault, de St. Roch, —et enfin, celui de M. Taché, représentant de Rimouki.

Tous ces projets, excepté celui de M. Drummond, décident l'abolition immédiate, mais suggèrent des moyens différents pour y parvenir. C'est par une discussion consciencieuse qu'on parviendra à s'entendre sur les moyens les plus propres à faire atteindre le but que tout le monde paraît désirer; une occasion favorable se présente et les amis de leur pays ne voudront pas la manquer.

Convention Anti-Seigneuriale.

Une assemblée publique aura lieu lundi, le 29 du courant, en la salle de lecture de l'Institut Canadien, à deux heures de l'après-midi.

Le comité permanent présentera le rapport de ses travaux, et proposera une série de résolutions d'une grande importance.

MM. les délégués des différentes paroisses du district de Montréal, et les représentants des différents comités, dans la chambre d'assemblée, sont invités à y assister.

MM. leurs collègues des districts de Québec, Trois-Rivières, Kamouraska, et les délégués des conventions qui ont été formées, sont aussi spécialement invités à se rendre à cette assemblée publique, qui a été retardée pour qu'ils puissent la faire facilement.

Il est à désirer que les délégués du district de Montréal apportent les requêtes qui ont dû être signées, pour être présentées à l'ouverture du parlement, le 13 juin prochain.

Il est aussi indispensable que les délégués s'efforcent de terminer les collectes qu'ils ont dû faire, pour venir en aide aux travaux de la convention dans les comités où les municipalités n'ont pas encore voté de subvention.

Le manifeste adressé au peuple du Canada, pour éclairer la question et justifier la position prise par la convention, sera distribué, en anglais et en français, dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Par ordre. D. LATTE, S. A. Montréal, 18 mai 1854.

Exhumation des restes des soldats tombés sur les Plaines d'Abraham.

Il y a près d'un siècle, une bataille, plus importante par les résultats qu'elle a été suivie que par le nombre de soldats qui prirent part à l'action, se livra, aux portes de Québec sur les Plaines d'Abraham, entre les Anglais et les Français.

Les deux généraux, Wolfe et Montcalm, tombèrent sur le champ de bataille, l'un dans les transports de la victoire, l'autre, heureux de ne pas survivre à une défaite.

L'engagement avait été sanglant, et les deux petites armées eurent à déplorer la perte de bon nombre de valeureux soldats qui furent inhumés pêle mêle et dont les os confondus ont dormi depuis cette époque sous le gazon de la plaine qui avait été témoin de la lutte.

Cette époque est déjà loin de nous; les haines se sont apaisées. Les descendants de ceux qui ont succombé ne regardent plus comme leurs ennemis les descendants des vainqueurs.

Tous habitent une patrie commune qu'ils ont intérêt à voir prospérer dans l'union, la paix et l'amitié réciproque. Aussi, la vue de ces os blanchis par le temps et exposés à la profanation a-t-elle excité de vives sympathies et la société St. Jean-Baptiste de Québec a pris l'initiative pour voir exhumés les restes de ces héros, et les transporter dans un endroit plus convenable.

Un char funéraire a été préparé à grands frais; l'exhumation et la translation devaient avoir lieu bientôt, mais une question religieuse a notablement dérangé les premiers plans.

Les soldats tombés sur les Plaines n'étaient pas tous de la même croyance; les uns étaient catholiques et les autres protestants, en sorte que Mgr. l'Archevêque de Québec, consulté là-dessus, aurait déclaré ne pouvoir prêter à la fête les concours des cérémonies du culte catholique.

Pour obvier à cet inconvénient, divers plans ont été proposés; cependant celui qui suggère un correspondant du Canadien nous paraît le plus court et le plus rationnel.

Ce serait d'élever le monument à l'endroit même où la bataille a eu lieu. Voici ce qu'il en dit:

«Ce coteau est le théâtre de deux batailles remarquables livrées, l'une en 1759, et l'autre en 1760, et qui ont décidé les destinées du Canada. Ici, en 1759, sont tombés sous le plomb des troupes canadiennes et sauvages bon nombre des braves grenadiers écossais de 78^e régiment, en revenant de la poursuite d'une bande de fuyards. En 1760, dans les différentes attaques livrées pour prendre possession du moulin de Dumont, ici furent tués Français, Anglais, Canadiens, Écossais. Le sol rouge de leur sang recut leurs membres brisés; catholiques et protestants dorment du sommeil de la mort sur le lieu où ils se rencontrèrent dans la mêlée.

« Quel endroit plus digne de la sépulture des braves! C'est le champ de l'honneur; ici commencent les Plaines célèbres d'Abraham; de ce point l'on voit s'élever la tête cénélone du Cap-aux-Diamants; aux pieds de ce coteau s'étend la belle vallée, au milieu de laquelle serpente la rivière St. Charles; à la droite l'on aperçoit le bassin sur lequel s'étendait la flotte anglaise, et la côte de Beauport où les armées de Montcalm et de Wolfe s'étaient d'abord rencontrées. Le fond du tableau d'abord recouvert de la fumée des canons, se dévoile peu à peu, et présente les monts de St. Laurent. Elevez ici un monument, une simple croix si vous le voulez; et chaque soir, lorsque le soleil couchant jettera ses derniers rayons sur le coteau Ste. Geneviève, de tous les points de la vallée de St. Charles, et de la pente des montagnes, sur une longueur de quinze lieues, la croix sera aperçue se détachant toute brillante sur l'azur du ciel, et rappelant le souvenir des morts, depuis St. Augustin jusqu'au Cap-Tourmente.

« Avec ce noble cimetière que l'empereur le petit enclen, sans souvenirs, dans lequel l'on voit transporter une partie de ces ossements. Cachée au fond de la vallée, par qui sera visitée une fois ou deux? Comment l'étranger saura-t-il que là reposent les cendres des guerriers? Et quand une fois cette translation aura été opérée, on oubliera les restes du plus grand nombre, qui demeurent abandonnés, comme ils le sont aujourd'hui.

« Ce sera la plus grande éclipse du soleil visible à Montréal jusqu'à 7 août 1859.

« Cette éclipse a été observée pour la première fois le 2 juillet 1313, et depuis cette époque, elle s'est renouvelée 31 fois. Dans ce pays, elle a eu lieu en avril 1800, en mai 1818, en mai 1836. Elle reparaîtra le 5 juin 1872 et en 1890. Elle apparaîtra pour la dernière fois le 17 août 2593, à 739 ans d'ici.

« La table suivante montre le temps auquel l'éclipse commença et finira, dans les principaux endroits de l'Amérique Britannique, savoir:

Commence.	Fin.
Toronto 3h. 45m. p. m.	6h. 13m. p. m.
Victoria 3h. 54m. " "	6h. 21m. " "
Kingston 3h. 57m. " "	6h. 23m. " "
Montréal 4h. 10m. " "	6h. 33m. " "
Trois-Riv. 4h. 14m. " "	6h. 48m. " "
Frederickton 4h. 45m. " "	7h. 18m. " "
Halifax 4h. 59m. " "	7h. 18m. " "
Québec 4h. 19m. " "	6h. 44m. " "
St. Jean 6h. 3m. " "	6h. 39m. " "

« On voit que, pour cette dernière ville, le soleil se couchera à l'éclipse! »

« Il paraît que la rareté du bois de construction se fait vivement sentir à Toronto, et que les contracteurs ne peuvent remplir leurs contrats à cause du manque total de bois. Les hommes compétents attribuent cela aux entreprises de chemins de fer, qui accaparent tout le bois de construction pour leur propre usage.

« Un entrepreneur a parcouru la semaine dernière tout le pays environnant Toronto pour se procurer des solives, mais les engagements sont si nombreux, qu'il n'a pu même obtenir la promesse d'en avoir dans un temps déterminé. Le bois le plus commun se vend à 55 par mille, et encore il est difficile d'en obtenir à ce prix.

« Immigration.—Le Mayflower est parti le 17 avril de Glasgow, pour Montréal, avec environ 250 émigrants, composés de maçons, menuisiers, tailleurs de pierre et journaliers, tous engagés par contrat pour travailler sur le Grand Tronc de chemin de fer.

Grande Éclipse de Soleil.

Vendredi prochain, le 23 du courant, il y aura une grande éclipse de soleil, visible dans toute l'Amérique du Nord, le nord-est de l'Asie et l'extrémité nord-ouest de l'Europe.

L'approche de ce phénomène a engagé les savants à s'occuper d'une manière particulière et de plusieurs articles intéressants ont été publiés sur le sujet dans les journaux et les revues scientifiques.

Le Commercial Advertiser, de Montréal, a publié, il y a quelque temps, un article qui donne des détails précis sur la nature et la durée de cette éclipse; nous le reproduisons plus bas.

Il y a eu un temps où une éclipse était regardée comme le signe précurseur de grandes calamités, ou cette croyance, accréditée, par l'ignorance des lois de la nature, livrait les peuples à toutes les terreurs de la superstition.

Mais, grâce au progrès, à la vulgarisation de la science, le monde est sorti de ces ténèbres; l'homme a débarrassé les secrets de l'ordre qui régit le monde matériel et il peut prédire, des milliers d'années à l'avance, les révolutions de ces astres qui brillent comme des points lumineux, aussi sûrement qu'il peut mesurer la capacité d'un angle ou le rayon d'un cercle.

À la vue de cet ordre admirable, de cette précision inflexible qui guide les mondes dans les plans infinis de l'espace qu'on appelle l'Univers, on ne peut s'empêcher d'être frappé d'admiration pour l'intelligence qui préside à ces merveilleuses, et en tient dans sa main les fils réguliers. La moindre déviation, le moindre dérangement dans ces rochers compliqués rompraient l'équilibre et feraient rentrer le monde dans le chaos; y a une force invisible, mais certaine, pousse dans une voie toujours uniforme ces créatures d'elles-mêmes inertes et intelligentes.

« L'éclipse de vendredi sera la plus considérable que nous ayons eue depuis le mois de mai 1836. À Montréal elle durera 2 heures et 23 minutes, depuis 4h. 10m. jusqu'à 6h. 33m. de l'après-midi, et le jour qu'elle obscurcira aura lieu à 5h. 26m.

« Voici l'article auquel nous avons fait allusion ci-dessus: « Le 26 de ce mois, il y aura une éclipse remarquable et ce sera renouvelée rarement. Elle sera visible dans toute l'Amérique du Nord, le nord-est de l'Asie et une partie de l'extrémité nord-ouest de l'Europe.

« La lune passera sous le centre du soleil, et comme son disque se trouvera étendu, en regard à sa distance de la terre et du soleil, de manière à ne pas couvrir entièrement le soleil, en aucun temps ou en aucun lieu durant l'apparition de cet intéressant phénomène, l'éclipse sera annulaire.

« Cette apparence annulaire sera visible pour tous ceux qui habitent un point de la surface terrestre situé au 44° 14m de latitude nord, et au 73° 53m de longitude ouest, au vant le Meridian de Greenwich, et un autre point sous le 41° 10m de latitude nord, et sous le 61° 35m de longitude ouest. C'est-à-dire, elle aura une apparence annulaire à partir de la partie centrale du comté de Kennewick, dans le Haut-Canada, en ligne droite à travers les États de New-York, Vermont, New-Hampshire, Massachusetts, et se prolongera sur l'Océan Atlantique jusqu'à environ 600 milles à l'est de la Cité de Philadelphie.

« En suivant cette ligne sur la Carte, on trouvera que dans le Haut-Canada, elle passe par Brougham, Perth, Smith's Falls, Franklinville, Addison, Bolton, Maitland et Prescott; dans l'État de New-York, par Morrisstown, Ogdensburg, Black Lake, Depau, Edwardville, Canton, Cranberry Lake, Long Lake, Lake George, Whitehall; dans l'État de Vermont, par Lake Austin, Danby, Ferris, Jamaica, Warshburg, New Fame, Brattleboro; dans l'État de New-Hampshire, par Chesterfield, Swamy, Jeffrey, Keene, Sharon, Brookline, Hollis, Nashua, Pelham; et dans l'État du Massachusetts, par Lowell, Andover, Topsfield, Wenhams, Manchester et East Point, à l'entrée de la Baie de Massachusetts.

« Le phénomène aura une apparence annulaire jusqu'à environ 50 milles de chaque côté de la ligne centrale; conséquemment, l'éclipse sera vue, sous cet aspect, le long de la vallée du St. Laurent, entre Kingston et Cornwall, à Bytown, Kemptville, Burris Rapids, Merickville, Jones Falls, Newboro, Kingston Mills, etc.

« À Montréal, l'aspect de l'éclipse ne sera pas annulaire, parce que nous sommes trop loin à l'est de la trace centrale de l'éclipse; elle sera presque totale. Elle commencera ici à 4 heures 10 minutes de l'après-midi et finira à 6 heures 33 minutes.

« Des douze portions du diamètre de soleil, onze et un dixième se trouveront obscurcies, et la plus grande obscurciture aura lieu à 5 heures 26 minutes.

« Cette éclipse a été observée pour la première fois le 2 juillet 1313, et depuis cette époque, elle s'est renouvelée 31 fois. Dans ce pays, elle a eu lieu en avril 1800, en mai 1818, en mai 1836. Elle reparaîtra le 5 juin 1872 et en 1890. Elle apparaîtra pour la dernière fois le 17 août 2593, à 739 ans d'ici.

« La table suivante montre le temps auquel l'éclipse commença et finira, dans les principaux endroits de l'Amérique Britannique, savoir:

Commence.	Fin.
Toronto 3h. 45m. p. m.	6h. 13m. p. m.
Victoria 3h. 54m. " "	6h. 21m. " "
Kingston 3h. 57m. " "	6h. 23m. " "
Montréal 4h. 10m. " "	6h. 33m. " "
Trois-Riv. 4h. 14m. " "	6h. 48m. " "
Frederickton 4h. 45m. " "	7h. 18m. " "
Halifax 4h. 59m. " "	7h. 18m. " "
Québec 4h. 19m. " "	6h. 44m. " "
St. Jean 6h. 3m. " "	6h. 39m. " "

« On voit que, pour cette dernière ville, le soleil se couchera à l'éclipse! »

« Il paraît que la rareté du bois de construction se fait vivement sentir à Toronto, et que les contracteurs ne peuvent remplir leurs contrats à cause du manque total de bois. Les hommes compétents attribuent cela aux entreprises de chemins de fer, qui accaparent tout le bois de construction pour leur propre usage.

« Un entrepreneur a parcouru la semaine dernière tout le pays environnant Toronto pour se procurer des solives, mais les engagements sont si nombreux, qu'il n'a pu même obtenir la promesse d'en avoir dans un temps déterminé. Le bois le plus commun se vend à 55 par mille, et encore il est difficile d'en obtenir à ce prix.

« Immigration.—Le Mayflower est parti le 17 avril de Glasgow, pour Montréal, avec environ 250 émigrants, composés de maçons, menuisiers, tailleurs de pierre et journaliers, tous engagés par contrat pour travailler sur le Grand Tronc de chemin de fer.

LA MALLE DE QUÉBEC.—Les marchands et les hommes d'affaires se plaignent fortement du retard qu'éprouve cette malle depuis quelques temps.

Les autorités postales devraient voir à ce que les bateaux de la malle soient ceux qui peuvent la transporter avec le plus de célérité. Le steamer Saguenay, qui est employé depuis l'ouverture de la navigation, et qui le sera encore plusieurs semaines, assure-t-on—au lieu d'arriver à Montréal le matin, n'arrive généralement que tard dans la journée, et la malle n'est distribuée à la poste qu'à trois ou quatre heures de l'après-midi. La conséquence est que des masses de commerce souffrent de grandes difficultés lorsqu'elles ont, par exemple, un billet à renouveler, et qu'elles attendent le moment de Québec. Si, au lieu de recevoir le matin, elle ne le reçoit qu'après la fermeture des banques, leurs billets sont protestés, et leur crédit est en ébranlé. Cette conduite est réellement impardonnable de la part des autorités postales; et puisque le gouvernement s'arroge le monopole du transport des lettres, qu'il s'en soit au moins le public le mieux possible.

Il serait bien à désirer qu'une compagnie de transport, comme les express des États-Unis, se formât ici, car ce monopole est pour le moins du gouvernement non seulement préjudiciable, et l'est en effet, aux intérêts du public, comme le sont tous les monopoles. Nous espérons voir décider si le gouvernement n'est pas responsable des pertes occasionnées par le défaut du service public, car autrement, s'il lui paraît faux, nous le transporterions la malle en caout, il faudrait y soumettre sans rien dire.

Mme de Grandfort a donné, lundi dernier, dans la salle de Baymont l'Étude, devant un public d'élite, sa première causerie. L'histoire de l'éclipse de la femme, aux diverses périodes du monde, était le sujet de la séance, sujet fécond et glorieux qui n'avait certes pas besoin, pour fasciner l'imagination, de toutes les séductions dont notre compositrice avait su se servir. Elle a rapidement, mais habilement déroulé le panorama de toutes les illustrations féminines de l'humanité, vaste tableau où, Dieu merci, pour notre bonheur, nous éprouons nos nerfs et nos sens à chercher leurs inspirations et leurs modèles.

Il nous tarde d'arriver à l'histoire des devoirs de la femme; à la voir naître au foyer domestique dont elle fait le bonheur. Cette tendre et suave peinture a été le sujet de la séance d'après samedi, dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro. Mme de Grandfort se propose aussi, de nous faire voir, dans une dernière causerie, le modèle tel qu'il sera dans cent ans. La comédie humaine vaut bien la peine d'être étudiée, et nous tenons fort à savoir, puisque nous irons nous faire à l'école de l'avenir, comment elle sera jouée dans un siècle.

En attendant ces appréciations de seconde vue, nous vivons recueilli quelques passages de sa première lecture. Nous prenons au hasard. Ces lectures sont agréables, rendant dans l'intérieur de leurs maisons, élevées et nobles, et l'histoire se forme dans Coriolan ce profond respect pour elle-même qui devait un jour l'aider à sauver sa patrie, et Coriolan euhait d'être belle en son cœur, pour les malheureux y trouve à tout heure le calme et le repos, et son front doit être éclairé en riches perles de son ame: Amour, Charité, Espérance; Mère de l'orphelin, consolatrice de l'affligé, sœur du proscrit, sans rayonner sur les autres, elle se rend à l'école de son propre bien; que les paroles sonnent la joie, que les regards s'élèvent pleins de tendresse et de sympathie; l'âme enflée dans la vie comme une ombre éternelle, et pure, comme une émanation divine, comme un rayon de ciel, distribué à chacun la paix de ses sourires, et la joie ineffable de son amour! Il n'aura d'autre puissance que les larmes, d'autre force que la faiblesse, d'autre bonheur que celui qui la dominerait...

Le Courier des États-Unis n'est pas resté en arrière. Il a fait à Mme de Grandfort un accueil plein de bienveillance; ses articles nous ont enrichis sur ceux que nous venons de reproduire. Mais l'espace nous manque aujourd'hui pour leur donner la publicité de nos colonnes.

Cependant, nous ne pouvons résister au plaisir de donner l'avis d'un de nos compatriotes en ce moment à New-York.

Ce compatriote nous écrit à la date du 17 mai courant:

« J'ai été entendre hier soir une lecture en français par Madame Manoel de Grandfort. C'était la deuxième du cours de trois ou quatre lectures qu'elle se propose de donner à New-York. Madame de Grandfort, qui débute sa lecture avec talent, est une jeune femme, sa voix est de la clarté et de l'élégance; sa main sonne avec douceur. Ses doctrines de Mme de Grandfort n'ont rien qui puisse offenser ou choquer les sentiments de vos charmes concitoyennes.

« Elle ne présente que l'amour de la fidélité conjugale, les intimes joissances de la vie de famille, les lectures ne semblent parfaitement adaptées aux goûts et aux opinions enracinées par votre société.

« Ces divers témoignages suffisent, nous n'en doutons pas, pour assurer à Mme de Grandfort un auditoire digne d'elle quand elle commencera chez nous ses intéressantes lectures.

« Voici le titre des divers sujets quelle se propose de développer: 1. De l'influence des femmes aux divers âges de l'humanité.

2. La femme dans son foyer. 3. De la part de la femme dans l'avancement.

Si, comme tout nous le fait pressentir, Mme de Grandfort est libéralement encouragée, elle nous donnera encore: 1. Du rayonnement poétique de la France contemporaine.

2. Le XX^e siècle, ou le monde tel qu'il sera dans cent ans.

On peut juger des charmes littéraires qui ornent l'écrire de Mme de Grandfort, par la lecture de la nouvelle que nous publions dans une autre partie du Pays.

À vendredi, le programme de la première causerie.

VENTE D'IMMEUBLES.—La propriété de Wm. Brown, eccl., située à Brewsterville, près du chemin de fer du St. Laurent et de Champlain, et qui avait été divisée en 65 emplacements, a été vendue vendredi dernier par M. John Leeming, encauteur, et a rapporté les prix suivants:

Lot 4,	pour 278	T. E. Woodbury.
5,	477	chaque J. Morris.
7,	8,	490 do Hon. G. Moffatt.
10,	199	R. Lawrence.
11, 12, 13,	401	chaque Augustus Howard.
14,	240	J. Lester Dixon.
15, 16, 17,	454	chaque M. Leeming.
18, 19,	431	do Louis Laurin.
20, 21, 22, 23, 24,	437	do Hon. G. Moffatt.
25 à 33,	424	do A. Howard.
36, 37, 38, 39, 40, 42	do	Donald Murray.

FRONT.

Lot 1	\$121	D. Murray.
2	\$120	Walter Fendergraft.
3	\$132	do do
Balance des lots	\$24	chaque Hon. G. Moffatt.

NEW-YORK, 15 mai.—Le steamer Washington, parti de Brème, voie de Southampton, qu'il a quitté le 26 avril, est arrivé à New-York hier dans l'après-midi. Outre ses 240 passagers, il amené 447 personnes sauvées du naufrage du navire Winchester, de Boston, parti d'Angleterre avec près de huit cents personnes. Ce navire a été complètement désemparé par une tempête peu de temps après avoir pris la mer; il est resté seize jours à la merci des flots. Heureusement, différents navires l'ont rencontré sur leur route, et ont pu prendre des passagers, chacun selon leur capacité, avant de le voir sombrer, événement qui a eu lieu le 3 mai. Cependant, on a à déplorer la perte de trois matelots, balayés par la vague au début de la tempête. Voici le nombre de personnes sauvées par chacun des navires qui ont fait rencontre du Winchester dans sa position périlleuse:

Navire Edward, pour St. Jean, T.-N.	150
Le brick Ann, pour Québec.	150
Mary et Caroline.	160
Un brick, en route pour Québec.	25
Le navire anglais Faragon.	15
Robert Bruce, pour Québec.	40
Le steamer Washington.	447

« L'assemblée réunie samedi soir au Stevens Institute a prouvé plusieurs fois, par ses applaudissements, qu'elle avait apprécié les bonnes choses et la manière parfaite avec laquelle elles étaient dites. Mme de Grandfort n'a négligé aucun point de vue de son sujet, et l'on peut dire qu'elle a remporté une double victoire et comme observatrice et comme orateur.

« Mme de Grandfort cherche à faire écho surtout parmi les femmes. « Elle ne conseille pas à son sexe de revendiquer des droits politiques; au contraire elle conseille d'être sages et de se résigner à leur condition; et là d'y déployer toutes les vertus qui sont la gloire de la famille, d'élever leurs enfants dans des sentiments de justice, d'honneur et de charité, afin de rayonner plus sûrement sur le monde et de contribuer pour leur part à la réforme.

« Non, femme madame de Grandfort, Dieu n'a pas créé la femme pour dieter des lois politiques, conduire des armées, faire des plans réformateurs, inventer des machines, diriger des affaires de l'un à l'autre monde, guider sur l'immensité des mers le vaisseau vogageur... Non, le trône de la femme c'est l'asile sacré où la conduit un époux de son choix; c'est le foyer où elle s'allie calmée et recueillie à son mari et ses enfants. Son sceptre, c'est sa douceur; sa couronne, c'est sa bonté; sa puissance, c'est sa grâce; son bonheur, c'est l'amour et l'estime de ceux qui l'approchent; sa mission, en un mot, c'est de faire rayonner autour d'elle les charmes de tendresse et d'intelligence dont Dieu l'a dotée! »

Le Dimanche, revue purement artistique, publiée à New-York, est venu aussi déposer son tribut de louanges aux pieds de la gracieuse Française:

Mme de Grandfort a donné, lundi dernier, dans la salle de Baymont l'Étude, devant un public d'élite, sa première causerie.

L'histoire de l'éclipse de la femme, aux diverses périodes du monde, était le sujet de la séance, sujet fécond et glorieux qui n'avait certes pas besoin, pour fasciner l'imagination, de toutes les séductions dont notre compositrice avait su se servir. Elle a rapidement, mais habilement déroulé le panorama de toutes les illustrations féminines de l'humanité, vaste tableau où, Dieu merci, pour notre bonheur, nous éprouons nos nerfs et nos sens à chercher leurs inspirations et leurs modèles.

Il nous tarde d'arriver à l'histoire des devoirs de la femme; à la voir naître au foyer domestique dont elle fait le bonheur. Cette tendre et suave peinture a été le sujet de la séance d'après samedi, dont nous rendrons compte dans notre prochain numéro.

Mme de Grandfort se propose aussi, de nous faire voir, dans une dernière causerie, le modèle tel qu'il sera dans cent ans. La comédie humaine vaut bien la peine d'être étudiée, et nous tenons fort à savoir, puisque nous irons nous faire à l'école de l'avenir, comment elle sera jouée dans un siècle.

En attendant ces appréciations de seconde vue, nous vivons recueilli quelques passages de sa première lecture. Nous prenons au hasard. Ces lectures sont agréables, rendant dans l'intérieur de leurs maisons, élevées et nobles, et l'histoire se forme dans Coriolan ce profond respect pour elle-même qui devait un jour l'aider à sauver sa patrie, et Coriolan euhait d'être belle en son cœur, pour les malheureux y trouve à tout heure le calme et le repos, et son front doit être éclairé en riches perles de son ame: Amour, Charité, Espérance; Mère de l'orphelin, consolatrice de l'affligé, sœur du proscrit, sans rayonner sur les autres, elle se rend à l'école de son propre bien; que les paroles sonnent la joie, que les regards s'élèvent pleins de tendresse et de sympathie; l'âme enflée dans la vie comme une ombre éternelle, et pure, comme une émanation divine, comme un rayon de ciel, distribué à chacun la paix de ses sourires, et la joie ineffable de son amour!

Il n'aura d'autre puissance que les larmes, d'autre force que la faiblesse, d'autre bonheur que celui qui la dominerait...

Le Courier des États-Unis n'est pas resté en arrière. Il a fait à Mme de Grandfort un accueil plein de bienveillance; ses articles nous ont enrichis sur ceux que nous venons de reproduire. Mais l'espace nous manque aujourd'hui pour leur donner la publicité de nos colonnes.

Cependant, nous ne pouvons résister au plaisir de donner l'avis d'un de nos compatriotes en ce moment à New-York.

Ce compatriote nous écrit à la date du 17 mai courant:

« J'ai été entendre hier soir une lecture en français par Madame Manoel de Grandfort. C'était la deuxième du cours de trois ou quatre lectures qu'elle se propose de donner à New-York.

« Elle ne présente que l'amour de la fidélité conjugale, les intimes joissances de la vie de famille, les lectures ne semblent parfaitement adaptées aux goûts et aux opinions enracinées par votre société.

« Ces divers témoignages suffisent, nous n'en doutons pas, pour assurer à Mme de Grandfort un auditoire digne d'elle quand elle commencera chez nous ses intéressantes lectures.

« Voici le titre des divers sujets quelle se propose de développer: 1. De l'influence des femmes aux divers âges de l'humanité.

2. La femme dans son foyer. 3. De la part de la femme dans l'avancement.

Si, comme tout nous le fait pressentir, Mme de Grandfort est libéralement encouragée, elle nous donnera encore: 1. Du rayonnement poétique de la France contemporaine.

2. Le XX^e siècle, ou le monde tel qu'il sera dans cent ans.

On peut juger des charmes littéraires qui ornent l'écrire de Mme de Grandfort, par la lecture de la nouvelle que nous publions dans une autre partie du Pays.

À vendredi, le programme de la première causerie.

VENTE D'IMMEUBLES.—La propriété de Wm. Brown, eccl., située à Brewsterville, près du chemin de fer du St. Laurent et de Champlain, et qui avait été divisée en 65 emplacements, a été vendue vendredi dernier par M. John Leeming, encauteur, et a rapporté les prix suivants:

Lot 4,	pour 278	T. E.
--------	----------	-------

COMMERCE.

BULLETIN COMMERCIAL.

PRIX COURANT EN GROS. Compilé par un Comité de Courtiers pour le Herald.

MONTRÉAL, 20 Mai 1854

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

Table of market prices for various commodities including flour, sugar, and oil.

ARRIVAGES A QUÉBEC. Une dépêche télégraphique nous a appris que les vaisseaux suivants sont arrivés à Québec, hier : Ansea, Hartigan et Great Britain, pour Montréal—Adèle et Thonhill pour Québec.

VAISSEAUX POUR MONTRÉAL. Partis.—Sussex, le 11 avril, Longhops; Susan, de; Margaret Dundas, 18, Flushing; Father Mathew, 21, Shields; Garland, Antwerp; Athol, 25, Liverpool; Ottawa, 25, do.

CHARGÉS À LIVERPOOL.—Bolina, Elizabeth. A Londres.—Storm King, Chieftain. Sur la Clyde.—Williamina, cito de Montréal.

PORT DE MONTRÉAL. ARRIVÉS.—18 MAI. Brick America, Liverpool, Lonsuaurier, Routh et Cie, chargement général.

PORT DE QUÉBEC. ARRIVÉS.—17 MAI. Navire Thornhill, 3 avril de Liverpool, à J. Tibbitt, sel, charbon, etc.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

ARRIVÉS.—18 MAI. Navire Sinaidon, 18 avril de Glasgow, à Chino, Sinaid et Mchot.

PAR LE TELEGRAPHE.

Bureau—Merchant's Exchange. (Rapport pour le Pays.) ARRIVÉE DU FRANKLIN. New-York, 22 mai.

Le steamer Franklin est arrivé aujourd'hui à midi, avec ces dates de Liverpool du 10.

L'Autriche a présenté de nouvelles conditions à la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

Le maréchal Paskiewitch déclare que la Basse-Vallachie est à présent sous le contrôle de la Russie, et si celle-ci les refuse, la première se joindra à la France et à l'Angleterre.

A. J. Rowell et David Taylor. Le Parti de No 3 dans le premier rang du township de Sheffield, formant un quart d'acre anglais, environ. 20. Partit du lot No 2, dans le même rang, formant cinq huitièmes d'acre, environ—avec les maisons, bûches et dépendances y-attachées.—Vente au bureau du shérif, le 5 de juillet prochain, à 10 heures A. M.

Dame H. M. C. Duchesnay et W. Brockman.—Une terre dans la paroisse de St. Ours, (2 x 50) sur le Côteau Sud du Rioussau Laptan. 20. Un lot vis-à-vis celui ci dessus, contenant 9 perches de front sur 13 ou 14 perches de profondeur.—Vente à la porte de l'église de St. Ours, le 26 de juillet prochain, à 10 heures A. M.

ON A BESOIN AU BUREAU DU 'PAYS' DE DEUX APPRENTIS DE 14 à 16 ans.—18 mai.

PROMENADE-CONCERT LE JOUR DE LA ST. JEAN-BAPTISTE. LA SOCIÉTÉ DE ST. VINCENT-DE-PAUL, heureuse dans l'exercice de ses devoirs de charité d'avoir au mérité le bienveillant patronage du Public dans une occasion antérieure, lui en témoigne hautement sa reconnaissance.

LE 24 Juin prochain, SOUS LE PATRONAGE DE LA SOCIÉTÉ DE ST. JEAN BAPTISTE ET PRÉSIDIÉE PAR MADAME LA MAÎTRESSE, L. H. LAFONTAINE, E. M. LEFEBVRE, J. U. BRAUDRY.

Une Seconde PROMENADE-CONCERT A LA SALLE BONSECOURS. Au profit des pauvres afin de faire de cette belle fête nationale une fête Canadienne dans toute l'acception du mot.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LA GUERRE EN EUROPE! LES COSAQUES EN CANADA!! MOYENS DE DEFENSE.

CONCITOYENS! Vous savez tous que pour se venger de l'intervention de l'Angleterre dans la guerre de la Russie contre la Turquie, l'audacieux Nicolas, cet ours du nord, a mené d'enlèvement le Canada! Eh bien! il faut faire face à l'ennemi et le réduire à néant.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

Société Bienveillante BRITANNIQUE AMÉRICAINE DE MONTRÉAL. Bureau, No. 102, Rue Notre-Dame. OFFICIERS: HENRY T. STROBE, Sec. et Directeur. H. T. PHILLIPS, Sec. et Directeur.

CETTE INSTITUTION est présentée de Bien, l'assurance, organisée dans le but de pourvoir efficacement au soulagement pécuniaire des membres qui peuvent devenir incapables de travailler par maladie ou accident—composé de membres de tous les rangs de la société.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir, PAR LA VOIE DES ÉTATS-UNIS, un assortiment considérable de TAPISSERIES RICHES et ORDINAIRES, dont ils ont le plus grand plaisir à offrir.

ENSEIGNE DU CASTOR, 172, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

FORMATION DE SOCIÉTÉ. LES SOUS-SIGNÉS informent le Public qu'il vient de former une Société sous le nom de LIMOGES ET DESROCHERS.

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES. COIN DES RUES CRAIG ET ST. LAURENT.

ANTOINE FAUREAU, MARCHANDISES SECHES. 33, RUE ST. LAURENT, 33.

MAISON DU PEUPLE. JOSEPH BEAUDRY, MARCHAND-TAILLEUR, 312, RUE MCGILL, 312.

AVIS DU GOUVERNEMENT. LES SOUS-SIGNÉS ont l'honneur de vous annoncer qu'ils ont reçu depuis qu'il est dans le commerce, à l'honneur d'annoncer qu'ils ont reçu depuis qu'il est dans le commerce.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LES SOUS-SIGNÉS ont l'honneur de vous annoncer qu'ils ont reçu depuis qu'il est dans le commerce.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. LES SOUS-SIGNÉS ont l'honneur de vous annoncer qu'ils ont reçu depuis qu'il est dans le commerce.

LA COMPAGNIE CANADIENNE. NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.

NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.

NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.

NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.

NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.

NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.

NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.

NAVIGATION A VAPEUR, SOUS CONTRAT AVEC LE Gouvernement Provincial de Sa Majesté au Canada.